

Ressource d'étude biblique

Révolution réparatrice

Explorer les défis du XXI^e siècle et réfléchir au rôle de l'Église dans le travail de restauration de Dieu



tearfund

Introduction

Cet ensemble de six courtes études bibliques s'appuie sur le document de Tearfund intitulé [Révolution réparatrice : Un mouvement de l'Église qui vise à transformer les richesses, le pouvoir et les communautés, afin de favoriser l'établissement d'un monde épanoui](#). La première étude fournit une préface aux thèmes de la « révolution réparatrice » et de l'opportunité qu'a l'Église d'y répondre. Chaque étude suivante est basée sur un chapitre différent du document et a été écrite par un·e jeune théologien·ne, chacun·e d'un continent différent. Ces études sont conçues pour aider votre Église à s'intéresser à d'importants défis du XXI^e siècle, à réfléchir à son pouvoir collectif de façonner un monde plus juste et à répondre à l'invitation de Dieu de se joindre à son activité de restauration.

Sommaire

Révolution réparatrice : Pourquoi maintenant ?	2
Où sommes-nous ?	4
Pourquoi sommes-nous ici ?	7
Vers où devrions-nous aller ?	11
Comment pouvons-nous y parvenir ?	15
À quoi ressemble une économie réparatrice ?	18



Révolution réparatrice : Pourquoi maintenant ?

Écrit par Clark Buys

Clark Buys est responsable du développement théologique à Tearfund. Clark est titulaire d'un master en théologie et directeur spirituel qualifié. Né et ayant grandi en Afrique du Sud, il habite à présent sur la côte sud de l'Angleterre.

« Si tu te tais dans les circonstances présentes, penses-tu que les Juifs seront sauvés en recevant de l'aide d'ailleurs ? Non, toi et ta famille vous mourrez. Mais qui sait ? Peut-être est-ce pour faire face à une telle situation que tu es devenue reine. »

Esther 4:14 (NFC)

Réflexion

Au cœur de l'empire persan, une jeune juive prénommée Esther s'est trouvée dans une position d'influence inattendue en tant que reine. Son histoire se déroule à un moment déterminant pour son peuple menacé d'extermination. Dans ce contexte périlleux, Mardochée, le cousin d'Esther, l'appelle à passer à l'action, lui rappelant que sa position royale n'est pas le fait du hasard, mais une situation providentielle qui a un dessein divin.

La réponse d'Esther démontre un courage et un espoir remarquables. Malgré les conséquences potentielles, elle choisit de prendre la parole au risque de sa vie et implore que son peuple soit épargné.

Le danger auquel Esther faisait face était réel. Le document de Tearfund intitulé *Révolution réparatrice* met clairement en évidence la myriade de menaces auxquelles nous faisons face aujourd'hui : le pouvoir élitiste qui exclut et déshumanise, l'accumulation de richesses et l'extrême pauvreté, et l'extraction, l'exploitation et la dégradation de la création au sens large.

Dans ce contexte, nous pourrions être tentés de croire que les problèmes sont trop importants et trop complexes, et que les solutions n'ont pas grand-chose à voir avec notre vie quotidienne.

Cependant, nous pouvons peut-être nous inspirer du courage et de l'espoir d'Esther. Il semble qu'elle était tentée de « se taire » pour profiter de sa vie privilégiée et ignorer les dangers imminents auxquels son peuple faisait face. Heureusement, Mardochée lui lance un défi utile : il encourage Esther à utiliser ce dont elle dispose pour être un agent de justice et de compassion.

L'histoire d'Esther nous appelle à reconnaître que notre rôle, qu'il soit humble ou grandiose, fait partie d'une narration divine plus large. Réfléchissez aux paroles de l'archevêque Desmond Tutu : « Faites le bien par petits bouts, là où vous êtes. Car ce sont ces petits bouts de bien, une fois assemblés, qui transforment le monde. »

L'acte individuel de courage d'Esther a eu un profond impact sur la destinée de beaucoup d'autres personnes. Son histoire nous invite à examiner notre rôle dans la construction d'un avenir plus juste. Elle nous incite à réfléchir aux moments cruciaux de notre vie où nos actions peuvent contribuer à la rédemption et à la restauration des systèmes défectueux. Son courage nous met au défi de passer courageusement à l'action aux côtés de nos frères et sœurs du monde entier pour un monde plus juste et plus beau.

 **« Faites le bien par petits bouts, là où vous êtes. Car ce sont ces petits bouts de bien, une fois assemblés, qui transforment le monde. »**

Archevêque Desmond Tutu



Questions de réflexion

1. De quelles manières concrètes « le pouvoir élitiste qui exclut et déshumanise, l'accumulation de richesses et l'extrême pauvreté, et l'extraction, l'exploitation et la dégradation de la création au sens large » se manifestent-ils, selon vous ? Quels sont vos sentiments à ce sujet ?
2. Dans l'histoire d'Esther, l'encouragement et le défi lancé par Mardochee ont clairement joué un rôle important. Selon vous, de quelle manière devrions-nous travailler ensemble, quels que soient notre dénomination, notre pays et nos différences théologiques afin de participer à une révolution réparatrice indispensable ?
3. Dieu a orchestré l'avènement d'Esther pour qu'elle confronte les menaces auxquelles le peuple juif était confronté. Pouvez-vous discerner d'autres « situations divinement orchestrées » pour vous et d'autres personnes de votre communauté spirituelle ? De quelle manière Dieu vous a-t-il équipé de manière unique pour « faire face à une telle situation » afin de promouvoir la justice, l'épanouissement et l'égalité ?

Prière

Dieu de grâce, dans les moments de défi et d'incertitude, donne-nous le courage et le discernement de reconnaître les opportunités uniques que tu places devant nous. Je te prie que nous puissions, comme Esther, jouer notre rôle en faisant preuve d'espoir et en passant à l'action, confiants que nos efforts, quelle que soit leur taille, contribuent à tes plans rédempteurs. Aide-nous à créer des liens et à collaborer avec nos frères et sœurs partout dans le monde, nous joignant ainsi à une révolution grandissante dans le cadre de ton plan continu de rédemption. Guide-nous pour nous libérer des arguments qui font entrave à la justice et habilite-nous à être des agents de changement dans nos sphères d'influence.

Amen.



Où sommes-nous ?

Écrit par Brenda Wangu

Brenda est enseignante en mathématiques et en religion chrétienne au Kenya. Elle étudie pour obtenir un master de divinité en études bibliques à l'Université internationale africaine.

« Voici ce que déclare le Seigneur de l'univers, le Dieu d'Israël à tous ceux qu'il a fait exiler de Jérusalem à Babylone : Construisez des maisons pour vous y installer ; plantez des jardins pour vous nourrir de ce qu'ils produiront. Mariez-vous, ayez des fils et des filles ; mariez vos fils et vos filles, et qu'à leur tour ils aient des enfants. Devenez ainsi nombreux là-bas, ne diminuez surtout pas ! Cherchez à rendre prospère la ville où le Seigneur vous a fait exiler, et priez-le pour elle, car votre prospérité dépend de la sienne. Voici ce que le Seigneur de l'univers, le Dieu d'Israël, déclare : Ne vous laissez pas tromper par les prophètes qui vivent parmi vous, ni par les gens qui prédisent l'avenir. Ne prenez pas au sérieux ceux qui vous expliquent vos rêves. Car ils prétendent vous parler de ma part, mais ce n'est pas vrai ; je ne les ai pas envoyés, dit le Seigneur.

Mais maintenant, le Seigneur déclare : Quand le royaume de Babylone aura sévi pendant soixante-dix ans, j'interviendrai pour vous et je réaliserai le bien que je vous ai promis : je vous ferai revenir ici, à Jérusalem. Car moi, le Seigneur, je sais bien quels projets je forme pour vous ; et je vous l'affirme : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir à espérer. »

Jérémie 29:4-11 (NFC)

Réflexion

Cette lettre de Jérémie n'avait aucun sens pour les enfants d'Israël en exil à ce moment-là. Ils se sentaient seuls, rejetés, vides, désespérés et ressentaient toute sorte d'autres émotions. Ils continuaient d'attendre le moment où ils pourraient rentrer de l'exil. La parole de Dieu par le biais de Jérémie les appelait à une prise de conscience. C'était un message différent de ce à quoi ils s'attendaient et de celui des faux prophètes. Cependant, Dieu affirme tout au long de la lettre qu'il continue à œuvrer au sein de la nation d'Israël, même si c'est de manière inattendue. Pendant que les Israélites attendaient le Seigneur, il avait lui aussi une attente à leur égard. Ils devaient être industrieux pendant leur captivité et faire prospérer le pays où ils étaient exilés. Ils devaient endurer leur situation parce que Dieu avait un plan pour eux en exil.



« Dieu nous place dans le monde en tant que compagnons de travail, en tant qu'agents de transfiguration. Nous travaillons avec lui afin que l'injustice soit transfigurée en justice pour plus de compassion et d'attention, plus de rire et de joie, plus de solidarité dans le monde de Dieu. »

Archevêque Desmond Tutu

Notre situation dans le monde actuel n'est peut-être pas la captivité dans un pays étranger, mais les pouvoirs dirigeants qui oppressent les personnes pauvres et exploitent les personnes vulnérables. La situation autour de nous peut sembler sans espoir, et le manque de prise de position des autorités de l'Église en faveur de la vérité et de l'amour de Dieu peut être décevant.

Espoir dans l'adversité

Aujourd'hui, nous avons deux choix : nous pouvons croiser les bras, regarder tout ce qui se passe, abandonner et nous contenter d'attendre que Dieu nous délivre. Nous avons également une alternative, tout comme les Israélites en exil : nous pouvons choisir d'être présents et impliqués dans les affaires courantes. Nous ne devons pas renoncer à ce que le Seigneur nous a donné : nous devons répondre aux questions auxquelles nous sommes confrontés. Nous devons utiliser nos mains et nos têtes pour passer à l'action, et avoir confiance que Dieu bénira cette période de vie et notre travail.

Les croyants d'aujourd'hui doivent défendre la vérité de Dieu et assumer des responsabilités selon les besoins qui surgissent autour de nous. Nous devons choisir de ne pas participer à la corruption, à l'oppression des personnes vivant dans la pauvreté ou aux pratiques injustes présentes dans le monde, mais de participer à l'édification de nos nations, et particulièrement du royaume de Dieu. Nous sommes appelés à travailler, à prendre soin et à gérer tout ce qui nous a été confié. Nous devons jouer notre rôle en tant que croyants, orientant la création vers le royaume de Dieu sur la terre comme dans les cieux. C'est seulement ainsi que le plan de Dieu continuera à être révélé dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui.



Questions de réflexion

1. Notre situation actuelle n'est peut-être pas la captivité ou vivre dans un pays étranger, mais elle peut avoir des similarités avec la situation des Israélites. Que se passe-t-il aujourd'hui qui est comparable à la situation des Israélites de l'époque ?
2. Malgré le message d'espoir au sujet des plans que Dieu a pour le monde, faire confiance à Dieu et à son plan est plus facile à dire qu'à faire. Comment pouvons-nous persévérer dans notre foi et dans les tâches qui nous sont confiées ? Comment pouvons-nous également défendre les personnes vivant dans la pauvreté et les opprimés ?
3. Il n'est pas facile d'accepter les situations actuelles et de jouer notre rôle. Cependant, nous sommes appelés par Dieu, et devons en tant que tel répondre à sa parole et à son désir pour nous. Comment cela vous aide-t-il à percevoir la situation actuelle du monde ? Comment choisissez-vous d'y répondre ?

Prière

Dieu du ciel, nous savons que ta volonté est souveraine et que rien ne se passe sans que tu le saches. Nous savons que tu continues à travailler dans la vie de tes enfants malgré la situation dans le monde, et cela nous encourage. Nous te demandons de nous donner la force et le courage de vivre comme tu le désires, que nous puissions travailler et nous consacrer au bien-être de nos nations tout en attendant des changements. Aide-nous à prier et à soutenir ceux qui sont dans un pressant besoin autour de nous, et à être pour eux une source d'encouragement.



Pourquoi sommes-nous ici ?

Écrit par Carmia Margaret

Carmia est pasteure associée de l'Église chrétienne Emmanuel à Bandung et membre du corps enseignant du Séminaire biblique pour le ministère du développement rural de Cianjur en Java occidentale, Indonésie.

« Il dit enfin à l'homme : 'Tu as écouté la voix de ta femme et tu as mangé le fruit que je t'avais défendu. Eh bien, à cause de toi, le sol est maintenant maudit. Tu auras beaucoup de peine à en tirer ta nourriture pendant toute ta vie ; il produira pour toi des épines et des ronces. Tu devras manger ce qui pousse dans les champs ; tu gagneras ton pain à la sueur de ton front, jusqu'à ce que tu retournes à la terre d'où tu as été tiré. Car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière.' »

Genèse 3:17–19 (NFC)

« – Mais quoi ? Finalement sommes-nous désavantagés ? – Pas totalement ! Nous avons déjà démontré que tous, les Juifs et ceux qui ne le sont pas, se trouvent également sous la domination du péché. L'Écriture le déclare :

« Il n'y a pas d'être humain juste, pas même un seul. Il n'y a personne qui comprenne, personne qui recherche Dieu. Tous ont quitté le bon chemin, ensemble ils se sont égarés. Il n'y a personne qui fasse le bien. Il n'y en a pas, pas même un seul ! »

« Leur gorge est comme une tombe ouverte. Leur langue leur sert à tromper. »

« C'est du venin de serpent qui sort de leurs lèvres. »

« Leur bouche est pleine de malédictions amères. »

« Ils courent à toutes jambes pour assassiner. Ils laissent la destruction et le malheur partout où ils passent. Ils n'ont pas connu le chemin de la paix. »

« Ils vivent sans reconnaître qui est Dieu. »

Romains 3:9–18 (NFC)

Réflexion

Arimbi, officier de l'état civil du tribunal du district, a été emprisonnée pour corruption après avoir été appréhendée en possession d'une large somme d'argent qui ne lui appartenait pas. Elle n'avait pas volé l'argent, mais elle l'avait reçu comme pot-de-vin pour avoir dissimulé une affaire de corruption plus importante. L'affaire a malgré tout été jugée, mais ironiquement, la personne accusée a facilement obtenu un acquittement en payant des pots-de-vin aux différentes parties juridiques. Pendant ce temps, Arimbi a purgé une longue peine parce qu'elle n'avait pas les moyens de payer un avocat ou d'autres coûts bureaucratiques judiciaires. Okky Madasari, écrivaine locale, raconte cette histoire dans un roman intitulé 86.

L'histoire d'Arimbi n'est pas unique. De nombreux autres phénomènes similaires ont lieu en Indonésie. Bien trop souvent, les personnes pauvres sont désavantagées et impuissantes tandis que les riches obtiennent des avantages et deviennent plus puissants. Les personnes ayant un bon salaire et pouvant payer une assurance santé supplémentaire sont les seules à pouvoir profiter d'un accès rapide aux médicaments et d'excellents services de santé. Il est également préférable de fréquenter les écoles privées onéreuses pour bénéficier d'une éducation de haute qualité. Qui plus est, les personnes suffisamment riches pour obtenir une carte de crédit sont les seules à profiter de réductions sur les courses, l'alimentation, les divertissements et les loisirs.

Par conséquent, l'inégalité économique est omniprésente, accompagnée de niveaux plus élevés de chômage, de dettes et de criminalité. Les mots ne suffisent parfois pas pour faire comprendre tous ces aspects de la pauvreté : les larmes prennent alors le relais. La question est la suivante : Pourquoi cela se passe-t-il ? Qu'elle est la cause de ce phénomène systémique ?

Les causes multidimensionnelles de la pauvreté

Dans son livre *Old Testament ethics for the people of God (L'Éthique et l'Ancien Testament)*, Christopher Wright mentionne trois causes de la pauvreté mentionnées dans la Bible.¹ Premièrement, la pauvreté est le résultat de catastrophes ou d'événements naturels. C'est le cas lors de l'infestation des récoltes par la vermine, de la famine prolongée qui a fini par contraindre la famille de Jacob de fuir en Égypte (Genèse 42:1-2) ou la famille d'Élimélek de fuir Bethléem pour Moab (Ruth 1:1), ainsi que la calamité s'étant abattue sur Job et sa maladie (Job 1:1-21). Le tsunami gigantesque d'Aceh en 2004, les tremblements de terre et les éruptions volcaniques principalement à Java, et plusieurs glissements de terrain en sont des exemples en Indonésie. Malheureusement, de nombreuses « catastrophes naturelles » sont en fait aggravées par la réalité de la pauvreté et le manque de préparation aux catastrophes des communautés vulnérables.

Deuxièmement, selon C. Wright, la « paresse » peut engendrer certaines situations de pauvreté. Le livre des Proverbes (12:11, 14:23, 20:13, 21:17, etc.) le montre particulièrement bien. Dans certains des pays anciennement colonisés comme l'Indonésie, la dépendance de certaines personnes est héritée de l'esclavage. Le raisonnement suivant en est une illustration : nul besoin de réfléchir à comment obtenir une stabilité économique accrue ou améliorer la vie de la prochaine génération tant que vous pouvez vous nourrir aujourd'hui.

Cependant, la troisième cause de pauvreté dans la Bible et dans la vie actuelle est de loin la plus commune : l'oppression. Elle consiste à ce que des individus ou des groupes qui sont plus nombreux ou plus puissants, motivés par l'égoïsme et l'avarice, cherchent à profiter des personnes plus faibles en les exploitant, leur nuisant ou les ignorant. L'Ancien Testament montre que l'oppression a de nombreux visages : l'exploitation

¹ Wright, Christopher (2004) *Old Testament ethics for the people of God*, Downers Grove: Intervarsity, 169–171. Cf. Barnard, Phillip Alan (2016) « The causes of poverty: Is a biblical understanding reflected in the experiences of today's poor? », *Missiology: An International Review* vol 44 (4), pp 448–65.

des personnes qui sont marginalisées sur le plan social et économique, les excès de la royauté, l'abus de pouvoir, la corruption judiciaire ou les fausses accusations.

Hormis les causes mentionnées par C. Wright, citons également les causes de pauvreté liées à la communauté ecclésiale. La « théologie de la prospérité », qui n'est pas biblique, apparente les promesses de l'évangile à celles de richesses matérielles, de santé physique et de prospérité individuelle. Ce genre de théologie promeut inconsciemment la recherche de son propre intérêt au lieu du renoncement à soi, l'augmentation du consumérisme, et le contournement de la réalité des péchés structurels et de la pauvreté. En outre, certains chrétiens simplifient trop l'idée biblique de salut, la présentant comme un transfert au paradis. Ils semblent négliger leur vocation de renouveler ce monde terrestre matériel.

D'autres cultures malsaines, telles que l'élévation au statut de célébrité des pasteurs, le favoritisme social ou la discrimination, peuvent également contribuer au manquement de l'Église de réellement répondre à l'appel et de suivre l'exemple de Jésus en apportant la justice et « shalom » à toute la création.

Bien entendu, nous savons que la pauvreté n'était pas le plan de Dieu. Dieu a conçu toute chose de manière harmonieuse, ce qui mène à la paix et à la prospérité pour toutes les créatures, et en fin de compte à la gloire de son nom. Les êtres humains sont supposés se soumettre à Dieu, coexister en paix les uns avec les autres, et prendre soin fidèlement de la création. Les besoins de tous et de la planète peuvent être satisfaits. L'inégalité économique, l'injustice, la pauvreté, la famine ou les catastrophes ne sont pas une fatalité. L'introduction du péché a bouleversé la création. Le péché a brisé la relation que nous avons avec Dieu, avec nous-mêmes, avec notre prochain, et même avec la planète sur laquelle nous vivons. Tout le monde vivait dans la peur, la honte et la culpabilité. Tout le monde voulait se protéger et oppressait les autres sans le savoir. Tout le monde pensait qu'ils seraient en sécurité s'ils avaient certains pouvoirs et suffisamment de biens matériels. Le cœur des êtres humains s'est éloigné de Dieu et ils sont devenus avarés, remplis de haine et envieux. Lorsque tout le monde pense de cette manière, il est inévitable que l'injustice et l'oppression finissent par devenir la norme structurelle.

C'est la triste réalité du monde d'aujourd'hui. Nous en rendons-nous compte ? Entendons-nous les cris du monde, en particulier de ceux qui sont opprimés et qui vivent dans la pauvreté ? Nous rendons-nous compte que nous y avons peut-être également contribué ? Que Dieu nous aide à écouter ce qu'expriment les larmes pour commencer nous aussi à aspirer à une perspective meilleure, celle de la Bible.



Questions de réflexion

1. Quel type de pauvreté est présent dans votre voisinage ? Quels sont les causes et les effets que vous observez ? Quels sont vos sentiments à ce sujet ?
2. Quels efforts les Églises et les communautés chrétiennes ont-elles mis en œuvre pour essayer de remédier au problème ? Dans quelle mesure la communauté chrétienne l'exacerbe-t-elle ?
3. Comment ces phénomènes reflètent-ils les fractures de la relation de l'humanité avec Dieu, avec nous-mêmes, avec notre prochain et avec la planète ?

Prière

Dieu d'amour et de grâce, accorde-nous le discernement nécessaire pour voir la souffrance du monde autour de nous et entendre ses pleurs, que cela puisse nous pousser à participer à son renouvellement. Que ton royaume soit établi sur terre comme il l'est dans les cieux.

Amen.

Chant de réflexion

Que le chant de Mangapul Sagala nous aide à écouter ce qu'expriment les larmes des peuples. Mangapul Sagala était un pasteur universitaire indonésien bien connu.

Utus Kami Bagi Bangsa Tercinta

Indonesia negeriku tercinta, kaya alam banyak penduduknya
Namun hidup menderita, miskin, banyak masalah, karena dosa sungguh merajalela
Oh Tuhan dengar doa kami. Ampunilah dosa bangsa kami
Curahkanlah rahmat-Mu, nyatakan kuasa-Mu, pulihkanlah bangsa ini

Satukan, lengkapi, dan pakailah kami jadi hamba-Mu Tuhan!
Penuhi hati kami dengan kasih-Mu, nyalakanlah Roh kami
Satukan, teguhkan dan utuslah kami bangun bangsa tercinta
Ini kami Tuhan, utus kami sekarang, berkati Indonesia!

Envoie-nous dans notre nation bien-aimée

L'Indonésie est mon pays chéri, riche en nature et à la grande population
Mais qui vit dans la souffrance, la pauvreté, de nombreux problèmes provoqués par le péché
Oh Dieu, écoute nos prières. Pardonne les péchés de notre nation
Répands ta miséricorde, révèle ta puissance, restaure cette nation

Unifie, équipe et utilise-nous comme tes serviteurs, Seigneur !
Remplis nos cœurs de ton amour, enflamme notre esprit
Unifie, fortifie, et envoie-nous pour construire notre nation bien-aimée.
Nous voici, Seigneur, envoie-nous dès maintenant, bénis l'Indonésie !



Vers où devrions-nous aller ?

Écrit par **Arthur Nascimento**

Arthur est organisateur de la société civile et enseignant d'histoire du Rio Grande do Norte au Brésil.

« Car c'est par lui que Dieu a tout créé, dans les cieux et sur la terre : ce qui est visible et ce qui est invisible, les puissances spirituelles, les dominations, les autorités et les pouvoirs. Dieu a tout créé par lui et pour lui ! Il existait avant toutes choses, et **c'est par lui qu'elles sont toutes maintenues à leur place**. Il est la tête du corps, qui est l'Église ; il est le commencement, le Fils premier-né, le premier à avoir été ramené d'entre les morts, afin d'avoir en tout le premier rang. Car Dieu a décidé d'être pleinement présent en son Fils et, **par lui, il a voulu réconcilier l'univers entier avec lui**. C'est par le Christ, qui a versé son sang sur la croix, qu'il a établi la paix pour tous, sur la terre comme dans les cieux. »

Colossiens 1:16–20 (NFC) (gras ajouté au texte d'origine)

Réflexion

L'incarnation du Christ nous enseigne l'identification, la solidarité et la présence, comme le dit le spécialiste biblique Juan Stam. Nous apprenons du Seigneur que vivre comme lui est l'incarnation de la foi dans la réalité : sa vie de service, de joie, de partage et de souffrance est forgée dans l'objectif de réconcilier toutes choses, tel que le souligne le chapitre 1 de Colossiens. Si nous voulons être comme le Christ, nous devons chercher à émuler son exemple en nous impliquant avec empathie et solidarité, et en offrant une présence qui écoute, ressent et tend la main vers les autres.

Regarder la réalité en face est gênant. Nous voyons bien que les choses ne sont pas ce qu'elles devraient être et par conséquent, qu'elles sont loin des intentions d'origine de Dieu. Le monde désharmonieux est le résultat d'une manière désharmonieuse de vivre provoquée par le péché. Nous percevons que les quelques derniers siècles ont bâti et contribué à une humanité qui vit, produit et consomme sans penser à demain.

Face à ce déséquilibre, le livre de Colossiens nous offre des enseignements précieux, et le texte du chapitre 1 signale que le Christ dans son incarnation, sa mort et sa résurrection accomplit l'objectif éternel, unifiant toute chose à lui-même, nous réconciliant avec Dieu et nous confiant le message de la réconciliation. 2 Corinthiens 5 nous appelle des ambassadeurs de la réconciliation. Outre Colossiens et 2 Corinthiens, d'autres passages du Nouveau Testament affirment clairement que nous sommes appelés à exercer la droiture grâce à Jésus Christ.

« Car tout vient de lui, tout existe par lui et pour lui. À Dieu soit la gloire pour toujours ! Amen. »

Romains 11:36

Nous nous demandons ensuite : vers où devrions-nous aller ?

Nous devons comprendre que nous faisons partie de la création de Dieu, et que c'est un privilège de participer au plan de rédemption en vue d'harmoniser et de restaurer toutes choses. Nous comprenons que Dieu est celui qui prépare le chemin et qui nous permet de mettre en œuvre sa mission dans le monde : nous ne devrions envisager aucune autre voie que celle qui consiste à suivre les traces de Jésus Christ, un chemin d'amour, de miséricorde, de justice et de salut. Nous gardons nos yeux fixés sur le Christ et sur la voie de la foi. Nous savons qu'il n'est pas au bout du périple à nous attendre, mais qu'il est présent à nos côtés jusqu'à l'éternité, jusqu'à ce que nous profitons de la plénitude de la nouvelle création (Apocalypse 22:1-5).

Examen de nos circonstances

Nous arrêter pour décider où nous devrions aller exige d'être en possession d'une carte. Un navigateur aguerri utilise une carte nautique, une boussole ou d'autres instruments qui l'aident à parvenir à sa destination. Se demander quelle est notre destinée est approprié, mais réfléchissons tout d'abord au point de référence que nous devrions utiliser pour naviguer dans la voie de la restauration.

Si nous considérons l'avenir incertain du monde, nous ne constatons pas beaucoup de progrès. Les données probantes dans ce sens abondent, depuis les nombreux rapports scientifiques montrant que le réchauffement mondial provoqué par les activités humaines est en train de déclencher des changements sans précédent du climat sur terre jusqu'à l'Indice de perception de la corruption de Transparency International qui montre que les niveaux de corruption s'aggravent dans la plupart des nations.

Il est facile de voir que nous ne sommes pas en train de laisser la planète dans un bon état à ceux qui en hériteront. Notre manière de vivre n'a pas été idéale et le message que nous avons transmis n'est pas celui de la valorisation de la vie.

Par conséquent, quelle référence devrions-nous utiliser lorsque nous réfléchissons à où aller ? Lorsque je pense à cette question, les paroles d'Ariano Suassuna, l'un des hommes de lettres et intellectuels les plus éminents du nord-est du Brésil, et celles du philosophe Paulo Freire me viennent à l'esprit :

 **« L'optimiste est fou. Le pessimiste est ennuyeux. Être un réaliste plein d'espoir est une bonne chose. »**

Ariano Suassuna



« Il est nécessaire d’avoir de l’espoir, mais dans le sens du verbe « espérer ». L’espoir de certains a plutôt le sens du verbe « attendre ». Et cet espoir-là n’est pas de l’espoir, c’est de l’attente. L’espoir fait se lever, l’espoir fait agir, l’espoir fait construire, l’espoir fait ne pas abandonner ! Espérer, c’est avancer ; espérer, c’est se joindre aux autres pour faire quelque chose différemment. »

Paulo Freire

En combinant les perspectives d’A. Suassuna et de P. Freire, nous réalisons que lorsque nous considérons la vie de l’humanité et la planète qui présentent toutes deux un scénario chaotique, nous devons réfléchir à ce qu’impliquent l’équité et la transformation. Être un réaliste plein d’espoir ne consiste pas juste à accepter passivement les choses telles qu’elles sont. L’espoir est beaucoup plus actif et transformateur.

Exemple servant à la réflexion

Tearfund a investi dans la mobilisation et la formation du Réseau Tearfund de la jeunesse en Amérique latine et dans les Caraïbes pour voir, penser et influencer les communautés locales. Ce travail a lieu par le biais de deux groupes qui font partie du réseau : le groupe de Transformation politique sociale et le groupe de Développement environnemental et économique durable.

Ces groupes mettent l’accent sur la mobilisation de jeunes gens qui ont démontré un grand potentiel de rassemblement de groupes qui répondent aux besoins dans les endroits où résident les personnes plus vulnérables, et qui n’auraient sans cela qu’un accès très limité à des opportunités d’interaction en réseau.

Ce réseau comprend également le besoin de travailler avec des Églises locales. Par conséquent, les groupes ont cartographié et rassemblé les réseaux de pasteurs et de dirigeants qui accordent une grande valeur au travail avec leurs communautés locales. Ces liens ont permis de créer une banque de talents, de ressources et de projets qui encourage à la fois les jeunes gens et les Églises avec lesquelles ils sont en partenariat.

Vers où devrions-nous aller ?

Grâce à de tels mouvements, nous pourrions aller plus loin dans notre mission. Nous devons emprunter la voie de l’équité. Par conséquent, il est important que nous nous rappelions de notre point de référence, à savoir le Christ qui a choisi d’être incarné dans une foi dont les caractéristiques sont l’identification, la solidarité et la présence.



Questions de réflexion

1. Si le Christ est notre point de référence, que devrions-nous faire lorsque nous regardons le chaos et les inégalités dans le monde ?
2. Quels exemples d’exercice adéquat de la justice existe-t-il dans nos pays ?

3. Le **Réseau de la jeunesse** nous apprend à voir s'élever un mouvement dans nos Églises. Comment nos Églises peuvent-elles offrir aux jeunes un espace d'intégration, de réflexion et d'action pour promouvoir la justice ?

Prière

Dieu de réconciliation et de restauration, aide-nous à jouer notre rôle dans ton plan de rédemption en vue d'harmoniser et de restaurer toutes choses. Dieu d'espoir, façonne en nous un réalisme plein d'espoir qui mène à l'action et à la transformation. Permits-nous de refléter Jésus lorsque nous nous identifions avec les marginalisés et les opprimés, et offrons une présence paisible à nos communautés et à notre monde.

Amen.



Comment pouvons-nous y parvenir ?

Écrit par Mehtab Shahbaz

Mehtab est prêtre du diocèse de Lahore dans l'Église du Pakistan et sert en tant que responsable des jeunes, coordinateur et pasteur dans son diocèse. Il a un master en divinité du Collège théologique St Thomas à Karachi.

« Avec quoi me présenter devant le Seigneur, lorsque je viens me prosterner devant le Dieu très-haut ? Faut-il que je lui offre en sacrifices complets des veaux d'un an ? Le Seigneur désire-t-il des béliers innombrables, des flots intarissables d'huile ? Donnerai-je mon fils premier-né pour qu'il pardonne ma révolte et mon infidélité ? On t'a enseigné ce qui est bien, ce que le Seigneur exige de tout être humain : il demande seulement que tu respectes les droits des autres, que tu aimes agir avec bonté et que tu suives avec humilité le chemin que lui, ton Dieu, t'indique. »

Michée 6:6-8

Réflexion

Le chapitre 6 de Michée aborde le respect du droit des autres (ou la justice), l'humilité et la vie éthique dans le contexte d'une alliance entre Dieu et Israël. Le verset pivot, Michée 6 :8, capture l'essence des attentes divines : « On t'a enseigné ce qui est bien, ce que le Seigneur exige de tout être humain : il demande seulement que tu respectes les droits des autres, que tu aimes agir avec bonté et que tu suives avec humilité le chemin que lui, ton Dieu, t'indique. » Ce passage fait profondément écho avec les principes de l'économie réparatrice que Tearfund définit comme une situation où tout le monde a « suffisamment de capacité d'action et de pouvoir économiques pour satisfaire ses besoins de base, mais pas au détriment d'autres personnes ou du monde naturel. Cela signifie que personne n'a ni trop ni trop peu. Cela signifie que les systèmes indispensables à la vie sur notre planète, à savoir les animaux, les plantes et les écosystèmes dont nous dépendons tous, sont protégés, et pas sollicités à l'excès ou endommagés. »

L'idée d'une économie réparatrice reflète le lien étroit entre le comportement éthique et la gestion responsable des ressources. Dans le contexte de la communauté chrétienne pakistanaise, cette sagesse biblique est particulièrement pertinente tandis que nous naviguons la quête de justice, le bien-être holistique et le développement durable dans un contexte de pauvreté, de discrimination et de violence.

Le concept de justice de Michée 6 :8 fait partie de l'enseignement plus large accentuant la justice sociale dans l'Ancien Testament, tel qu'en Ésaïe 1 :17 et Amos 5 :24. Ces versets soulignent l'attente divine envers les sociétés pour garantir que tous les membres ont un accès équitable aux avantages de la vie communautaire. La réalité chrétienne pakistanaise est malheureusement l'opposé : les croyants locaux n'ont pas accès aux ressources à cause de leur foi.

Respecter le droit des autres

L'appel de Michée à la justice et au respect du droit des autres correspond aux principes d'une économie réparatrice, accentuant la distribution équitable des ressources et abordant les inégalités systémiques. Au Pakistan, les disparités économiques sont importantes et sont étroitement liées à l'identité religieuse. La situation s'est peut-être améliorée au fil des années, mais les chrétiens (ainsi que d'autres minorités) ont des difficultés à améliorer leur situation économique parce qu'ils n'ont pas accès à certaines ressources telles que l'éducation et l'emploi.

La justice biblique inclut répondre aux besoins des personnes vulnérables, ce qui correspond aux objectifs de l'économie réparatrice d'éradication de la pauvreté, d'amélioration de l'accès des groupes défavorisés à l'éducation, aux services de santé et à des opportunités économiques. En fait, comme l'a déclaré le théologien de la libération Gustavo Gutiérrez, Dieu a une « option préférentielle » pour les défavorisés. Ce concept est indispensable dans notre contexte.

Nous pouvons également faire entendre notre voix pour plaider en faveur de politiques qui promeuvent la justice, la bonté et l'humilité dans le cadre national. En plaidant pour les droits des minorités, l'inclusion sociale et le développement durable, nous pouvons aligner nos efforts avec les principes de Michée 6 :8. Les défilés des minorités du 11 août 2023 à Karachi en sont un récent exemple : la communauté chrétienne persécutée était à la tête de la mobilisation visant à défendre les droits des minorités.

Aimer agir avec bonté

L'exhortation de Michée à « aimer agir avec bonté », ou « aimer la miséricorde » dans d'autres traductions, reflète l'accent holistique de l'économie réparatrice sur le bien-être. La miséricorde dans le contexte biblique se réfère souvent à agir avec compassion et à faire preuve de bonté envers ceux qui sont dans le besoin. Il s'agit d'un terme récurrent tout au long de la Bible qui met en relief la miséricorde de Dieu envers l'humanité et qui met l'accent sur notre impératif moral d'émuler cette miséricorde dans nos interactions les uns avec les autres (Matthieu 5:7, Luc 6:36).

Les chrétiens pakistanais, ayant bénéficié de la miséricorde de Dieu dans leur vie, peuvent se consacrer à la justice sociale et faire preuve de compassion envers les autres communautés marginalisées, ainsi qu'envers leurs oppresseurs. Cela correspond au principe réparateur de promotion du bien-être holistique qui inclut la santé mentale, le soutien social et la cohésion communautaire. Nos initiatives peuvent promouvoir la bonté et contribuer à un environnement sociétal propice. Dans notre pays, les chrétiens sont impliqués dans l'éducation et les soins de santé ce qui veut dire qu'ils prennent soin de ceux qui les haïssent. En particulier, l'incident récent à Jaranwala au cours duquel une dizaine d'églises ont été brûlées a montré l'unité de la communauté chrétienne, ainsi que la compassion pour ceux d'entre nous qui sont des victimes. La réponse non violente de la communauté chrétienne a également témoigné de sa miséricorde, son pardon et sa compassion pour son prochain.

Suivre le chemin avec humilité

« Suivre avec humilité le chemin que lui, ton Dieu, t'indique » signifie une disposition à exercer une gestion responsable des ressources et à une conscience environnementale.

L'humilité dans le récit biblique implique de reconnaître la dépendance humaine de Dieu et notre rôle en tant qu'intendant. Le concept d'intendance, tel que le montre Genèse 1:28, met l'accent sur la responsabilité de l'humanité à gérer et à préserver les ressources naturelles en conformité avec les intentions divines.

Respecter le droit des autres, aimer agir avec bonté et suivre le chemin avec humilité reflètent des valeurs bibliques fondamentales qui trouvent leur expression pratique dans la poursuite d'une distribution

équitable des ressources. En tant que Chrétiens pakistanais, le concept de dépendance de Dieu est une réalité bien présente, car la majeure partie de notre communauté vit dans des conditions précaires. Pour un grand nombre d'entre nous, une rémunération ou un salaire payé avec du retard peut suffire pour être complètement démunis. En même temps, nous apprenons à suivre le chemin avec humilité, reconnaissant nos propres péchés devant Dieu et acceptant sa miséricorde en réalisant que Dieu offre également cette miséricorde à ceux qui refusent de partager les ressources de la planète.

Suivre avec humilité le chemin que Dieu nous indique comprend également la gestion responsable de l'environnement. La communauté chrétienne pakistanaise peut s'impliquer dans des campagnes et des initiatives de réduction des déchets en alignement à la fois avec la restauration écologique et avec les impératifs éthiques. Les mesures prises par l'Église locale comprennent :

- des initiatives de plantage sur les propriétés de l'Église
- l'installation de panneaux solaires sur des églises et des bureaux de paroisse
- des initiatives en faveur de l'eau propre dans les zones rurales
- une sensibilisation théologique au soin de la création

Dans un grand nombre de ces projets, le soin de la création est également lié à la mission : le ministère de l'évangile. Il peut devenir notre témoin auprès de la communauté majoritaire qui est susceptible d'apprendre à partager les ressources et d'œuvrer vers une durabilité des produits de la terre.



Questions de réflexion

1. En quoi vos croyances et valeurs personnelles font-elles écho avec le concept d'économie réparatrice ?
2. De quelle manière pouvez-vous contribuer à promouvoir la justice économique et une distribution équitable des ressources dans votre propre communauté ?
3. Comment pouvez-vous personnellement incorporer les principes de Michée 6:8 dans votre vie quotidienne afin d'avoir un impact positif sur votre communauté et l'environnement ?

Prière

Père éternel, nous nous présentons devant toi avec un cœur humble, cherchant notre chemin et la force de vivre selon les principes de Michée 6:8 dans notre vie et dans nos communautés. Aide-nous à respecter le droit des autres, à prendre position pour ce qui est vrai et juste, en particulier en faveur de ceux qui sont marginalisés et opprimés.



À quoi ressemble une économie réparatrice ?

Écrit par **Laura Symon**

Laura étudie pour être ordonnée dans l'Église épiscopale écossaise. Elle a un diplôme de théologie (avec distinction) et entame un master en leadership chrétien.

« En effet je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre, si bien qu'on n'évoquera plus le passé ; on n'y pensera plus. Réjouissez-vous plutôt, et criez sans fin votre enthousiasme à cause de ce que je crée : en effet je crée Jérusalem pour l'allégresse et son peuple sera débordant de joie. Moi aussi, je suis dans l'allégresse au sujet de cette Jérusalem, et je débordrai de joie en pensant à mon peuple ! On n'entendra plus chez lui ni bruits de pleurs, ni cris de détresse. On n'y trouvera plus d'enfant mort en bas âge, ou encore d'adulte privé d'une longue vieillesse. Car le plus jeune mourra à cent ans, et celui qui n'atteindra pas cet âge sera regardé comme maudit.

Ils bâtiront des maisons et seront sûrs d'y habiter ; ils planteront des vignes et seront sûrs d'en profiter. Ils ne bâtiront plus pour qu'un autre en jouisse, ils ne planteront plus pour qu'un autre en profite. Dans mon peuple on vivra aussi vieux que les arbres, et mes bien-aimés jouiront du travail qu'ils auront fait. Ce ne sera plus pour rien qu'ils se donneront de la peine, et ils ne mettront plus au monde des enfants pour les voir mourir. Car ils forment la famille de ceux que je bénis, eux et leurs enfants. Moi, je leur répondrai avant même qu'ils appellent ; ils n'auront pas fini de parler, que je les aurai entendus. »

Ésaïe 65:17–24 (NFC)

Réflexion

Ces mots extraits du livre d'Ésaïe s'apparentent très peu avec l'expérience de ceux à qui ils étaient adressés à l'origine. Composés en exil, les écrits prophétiques relatent la réalité du peuple d'Israël à cette époque, exprimant la douleur de la séparation avec sa terre et avec Dieu.

La prophétie d'Ésaïe, elle, part de ce désespoir et exprime un espoir défiant toute attente d'une restauration qui comprend l'ensemble de la création, décrivant le renouvellement de l'écologie, de l'économie et de la communauté. Cette image dépeint la restauration de la santé et de la communauté, la fin de la souffrance, la dignité et l'utilité du travail, et la justice économique, les derniers versets parlant de la proximité de Dieu dans le cadre du retour à l'espoir et à la joie.

C'est une belle vision d'espoir d'une communauté restaurée où l'écologie et l'économie sont intimement liées à la vie personnelle et à la communauté. En gaélique écossais, le terme *dùchthas* est utilisé pour décrire ce sens d'identité, la communauté et la terre appartenant inextricablement l'un à l'autre, exprimant l'interconnexion profonde entre le foyer, l'identité individuelle et la création.

Ce passage illustre cette connexion et la compréhension selon laquelle la restauration de l'un n'a pas lieu sans celle de l'autre. Dans cette nouvelle vision, toute la création est renouvelée, et la restauration environnementale et économique joue un rôle crucial.

Images prophétiques

Les Écritures ne nous donnent pas un programme étape par étape menant à la justice économique, mais des passages comme celui-ci dépeignent ce à quoi une économie réparatrice pourrait ressembler. Tearfund définit une économie réparatrice de la manière suivante :

« Dans une économie réparatrice, chacun de nous a suffisamment de capacité d'action et de pouvoir économiques pour satisfaire ses besoins de base, mais pas au détriment d'autres personnes ou du monde naturel. Cela signifie que personne n'a ni trop ni trop peu. Cela signifie que les systèmes indispensables à la vie sur notre planète, à savoir les animaux, les plantes et les écosystèmes dont nous dépendons tous, sont protégés et pas sollicités à l'excès ou endommagés. »

Révolution réparatrice :

Un mouvement de l'Église qui vise à transformer les richesses, le pouvoir et les communautés, afin de favoriser l'établissement d'un monde épanoui.

Cette image peut sembler très éloignée de notre situation présente, mais en tant que peuple de Dieu, nous sommes appelés à nous impliquer avec ce que Walter Brueggemann appelle « l'imagination prophétique » :² pour nous extirper de l'insensibilité envers le statu quo de notre propre exil et pour porter nos regards sur la vision présentée par les prophètes. L'imagerie de cette vision se poursuit dans le Nouveau Testament dans l'enseignement de Jésus sur le royaume de Dieu selon lequel toute la création est restaurée et le monde tel que nous le connaissons est inversé. Tourner nos regards vers l'image d'épanouissement et d'équité nous demande de bien vouloir confronter la réalité et d'en imaginer une meilleure, mais la prophétie d'Ésaïe nous donne une idée de la direction à prendre. La prophétie est ancrée dans la souffrance d'Israël en exil, mais se tourne vers ce qui est à venir, à savoir la joie, les réjouissances. Elle dépeint la promesse et la possibilité offertes au peuple de Dieu au-delà de l'exil vers l'espérance future de la restauration.

Fort de cette imagination prophétique, le peuple de Dieu aujourd'hui peut s'inspirer de ces images pour se projeter au-delà de « ce qui est » vers « ce qui pourrait être ». Cela nous demande tout d'abord de reconnaître pleinement la manière dont les structures de « ce qui est », c'est-à-dire nos économies, politiques et priorités actuelles, limitent le plein épanouissement de la vie. Les écrits prophétiques commencent dans la lamentation et les appels à la repentance, puis se tournent vers l'exploration des possibilités. Que se passerait-il si nous œuvrions pour changer la situation ? Et si nos structures, nos lois et nos économies pouvaient être transformées et réorientées vers une création restaurée ?

Ainsi, alors que nous réfléchissons à quoi une économie réparatrice ressemble, posons-nous des questions sur ce qui pourrait être. Que se passerait-il si nous écoutions les voix des plus vulnérables et œuvrions pour changer les économies de sorte qu'elles sont orientées vers la justice, le pouvoir d'action pour tous et l'équité ? Que se passerait-il si nous renoncions aux pratiques de travail contraires à l'éthique et

² Walter Brueggemann (1978) *The prophetic imagination*, Minneapolis: Fortress Press.

investissons dans des emplois et des moyens de subsistance durables ? Que se passerait-il si nous nous engageons à une réforme des structures financières afin d'encourager un meilleur soin de la création ?

Les questions sur « ce qui pourrait être » ne closent pas les conversations, mais les ouvrent à plus de questions et de possibilités, ainsi que de remises en question concernant « ce qui est ». Se demander « ce qui pourrait être » permet l'émergence d'une vision d'espoir. En gaélique écossais, espoir se dit « *dòchas* » qui rime très bien avec « *dùchthas* ». *Dòchas* existe pour toute la création, pour *dùchthas*, à savoir les personnes, la planète et leur contexte inextricablement liés les uns aux autres, et notre imagination nous permet d'envisager le chemin qui y mène.



Questions de réflexion

1. Ce passage est l'une des écritures parmi tant d'autres qui dépeignent une restauration de la création et de la communauté. Quels psaumes, récits ou autres passages bibliques vous viennent à l'esprit ?
2. Ces visions dépeignant l'espoir et suggérant les caractéristiques d'une création restaurée mettent également l'accent sur les situations auxquelles Israël faisait face, mais qui n'existeront plus dans l'avenir. À quelles situations êtes-vous confronté dans votre propre contexte qui n'existeraient plus dans une économie réparatrice ?
3. Dans votre contexte, quels sont les récits d'espoir ? Où pouvons-nous voir émerger « ce qui pourrait être » dans une économie réparatrice ?
4. De « ce qui est » à « ce qui pourrait être », puis à « quelle est la prochaine étape » ? Comment passons-nous de l'imagination à l'action pour avancer avec espoir ? Le document *Révolution réparatrice* de Tearfund donne des suggestions dans trois domaines :
 - « de l'exclusion et du pouvoir élitiste à l'inclusion et au pouvoir d'action pour tous »
 - « de l'accumulation des richesses et la pauvreté extrême aux moyens de subsistance décents et ciblés »
 - « de l'extraction et la dégradation à l'épanouissement de l'ensemble de la création »Selon l'imagination prophétique, quels changements concrets et pratiques pourraient émerger dans ces domaines ?
5. En tant qu'Église, comment pouvons-nous entretenir l'imagerie prophétique ? Quelles pratiques pouvons-nous adopter pour nous immerger dans cette vision de restauration ?

Prière

*Dieu créateur qui assure la cohésion de toutes choses,
Fils de Dieu qui restaure et amène toutes choses à la plénitude,
Esprit de Dieu qui nous inspire à avancer,
Donne-nous l'audace de regarder au-delà de ce qui est à ce qui pourrait être,
et d'imaginer une meilleure voie.
Accorde-nous le courage d'avancer avec espoir.*

Amen.

« On t'a enseigné ce qui est bien,
ce que le Seigneur exige de tout
être humain : il demande
seulement que tu respectes les
droits des autres, que tu aimes
agir avec bonté et que tu suives
avec humilité le chemin que lui,
ton Dieu, t'indique. »

Michée 6:8

learn.tearfund.org/revolution-reparatrice
100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni
☎ +44 (0)20 3906 3906 ✉ campaigns@tearfund.org

Siège social : Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni. Enregistrée en Angleterre sous le numéro 994339. Une société limitée par garantie. Association caritative enregistrée sous les numéros 265464 en Angleterre et au pays de Galles et SC037624 en Écosse.

tearfund